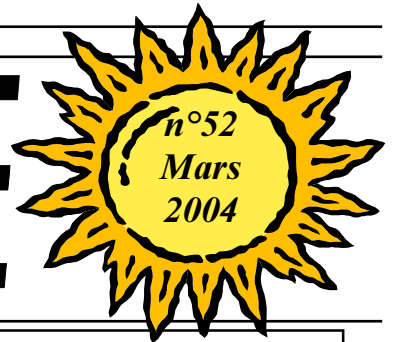


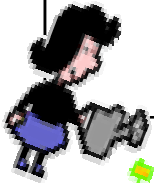
S.E.L. en Durance



LA GALETTE



Bulletin de liaison de l'Association SEL en Durance. Adresse postale
Association SEL en Durance. Maison de la Culture et des Associations. 167, rue Résini.
84120 PERTUIS



Responsables Galette :

Coordination : Gilda (125)
Rédaction : Cécile (001),
Dominique (003), Francisca
(041) Georgette (004),
Mise en page : Gilda
Relecture : André (101)
Cécile (001)
Envoi postal : Odile (199)
Version Internet : Emma-
nuele (300)

Composition du CA

Odile BOUET (312)
Paule DONNEAUD (072)
Monique LABARTHE (039)
André MARC (101)
Dominique MATHIS (003)
Emmanuele NEGRO (300)

Ainsi que tous les membres
du Bureau

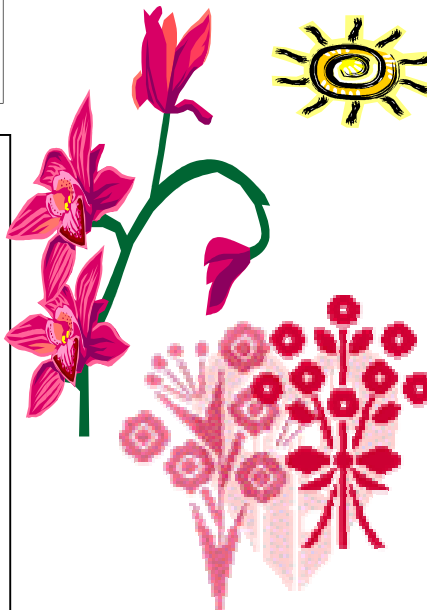
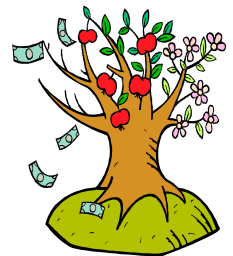
Composition du Bureau

Présidente :
Georgette MARC (004)
Trésorière :
Michelle FONTANAUD (006).
Secrétaire :
Cécile JEANROY (001)

Pour fêter le printemps, notre Galette prend du poids.
Nous en sommes ravis.

Un petit Zéphyr est notre plus jeune sellien : ses parents font
partie de l'Association « 3 petits tours » installée sous chapi-
teau à la Tour d'Aigues.

N'hésitez pas à faire leur connaissance.
Bonne Bourse à tous et à toutes pour le 14 mars.
A très bientôt.
Bien selliennement.
Georgette (004)



Programme Bourse du 14 mars 04

10h00 : ouverture—installation.
12h30 : Penser à apporter vos apéritifs
préférés ainsi que vos verres, assiettes et
couverts.
14h30 : Ateliers :
André (101) : lecture carte IGN.
Gilda (125) : massage du dos si possible
(apporter grande serviette de bain).
Réflexions à partir des questions de J.
Brochard pour le journal LA DYNAMO.
17h00 : Fermeture.

Calendrier

- * Dimanche 14 mars 2004 : bourse. MCA Pertuis.
- * Mardi 6 avril 2004 à 19h30 CA chez Monique (039)
- * Vendredi 14 mai 2004 : réunion intersel avec les responsa-
bles (voir Paule (072))
- * Dimanche 13 juin 2004 : bourse intersel. MCA Pertuis.

CA = Conseil d'Administration.

MCA = Maison de la Culture et des Associations.



LA GALETTE

INFO

Le « Diplomate » étant souvent fermé sans préavis et toujours aussi enfumé, nous avons décidé de tenir, dorénavant, la permanence à « Le Pause Café » qui est juste à côté (toujours de 11h à 12h, le vendredi)

Y'a peut-être ben du sel dans les engrenages...



Notre SEL en Durance tient sa permanence chaque vendredi de 11h à midi au bar « Le Diplomate ».

Les patrons de ce café, généreusement (si, si !), acceptent que le SEL occupe, sans obligation de

consommer, pendant une heure, une table (petite).

Ce « guéridon », accueillant en priorité les nouveaux adhérents, il faut leur y laisser la place d'étaler les formulaires à remplir, tandis que vous, le permanent (ou la permanente ?) devez avoir sous la main : classeur, Galette, cahier de liaison, stylo, lunettes (quand elles ne sont pas sur votre nez) et tampon (même si vous êtes un monsieur ; je voulais dire un timbre, un sceau, quoi !)

Par politesse envers le patron du bar mais surtout parce que vous êtes organisé (e) et prudent (e) vous avez, dès 11 h moins cinq, bu et payé votre café et rendu (pas vomi) votre tasse au comptoir.

Des selliens fidèles arrivent peu à peu, fort nombreux, pour quelque démarche, dont la plus agréablement nécessaire est bien celle de se dire bonjour et de se faire la bise - ce qui est aussitôt noté sur le cahier de liaison.

Comme au SEL, ont est une grande famille, on s'assoit tous autour de ce fameux guéridon (ou table n°1) mais on a beau se serrer, on finit par occuper une deuxième table –où l'on consomme ou non– en tout cas, pas grand-chose.

Supposons alors que, changeant de rôle, vous débarquiez, un peu timide, au « Diplo », en vue de vous inscrire au SEL :

1° Vous ne voyez pas où vous devez vous adresser ; la pancarte bleue est invisible.

2° Il y a 2 tables avec plein de monde qui tchatte autour : vous n'osez pas déranger.

3° Vous vous installez à une 3° table où vous prenez une consommation –que vous payez, bien sûr, c'est normal (minimum 1,20€).

4° Si un sellien vous reconnaît, il viendra s'occuper de vous ; vous lui réglerez 7,50€ et il vous remettra, en échange, un carnet où vous aurez, en prime, un solde débiteur de 60 galets (salée, l'addition, non ?)

5° Sinon, vous reviendrez (ou pas) une autre fois.

Pour 3 tables occupées par le SEL? Le Diplo aura gagné des clopinettes.

Pendant ce temps, la personne chargée d'assurer la permanence à la table n°1 (ce matin c'était moi) a « gagné » 40 galets sans faire grand-chose, et, en plus, elle a envoyé paître une candidate arrivée à midi moins une pour s'inscrire, tout ça parce que « Mot à Mot » -qui récupère la mallette diplomatique– ferme à midi juste...

Y aurait-y pas du sel dans les engrenages... de la

machine à coudre ?... Faudrait voir.

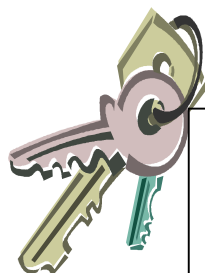
Francisca (041)



DECISION DU CA 16.01.04

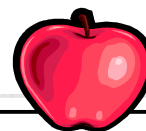
Les offres et demandes non renouvelées ou validées à mi-octobre 2004 seront effacées.

Une fiche d'offres et demandes sera jointe à la Galette de septembre, avec l'annonce de l'AG.



Corinne (293) recherche logement T3 (même à rénover) sur Puyricard, Venelles, Couteron en campagne.
Tel : 06 65 05 21 26

LA GALETTE



Sacrée corvée !

C'était un samedi et on était pourtant tous debout aux aurores. Il faisait un temps grisounet. On pataugeait dans la gadoue, la gadoue, ouh ! la gadoue... Et pourtant tout le monde est reparti ravi. Cherchez l'erreur.

Paule était à la règle, Monique à la pelle, Daniel au ciment, Zaïna à la bétonnière et Christophe à la brouette. Il y avait aussi Roger et Karine à la règle, Françoise à la pelle, Stéphane au ciment, Alain à la bétonnière, Claude et Christian à la brouette, et même le petit Laurent et ses deux sucettes. Résultat, le travail supposé durer toute la journée (une chape de 45 m2 !) était fini à 2 heures et on a pu festoyer la conscience tranquille sans compter les verres.

Voilà ce qu'on appelle une vraie "corvée" du SEL ! Une journée où, à plusieurs et en rigolant, on abat le travail presque sans le voir, comme au temps des moissons à la faux et des ripailles à l'ombre des meules.

Et au moment de sortir le carnet à galets, tout le monde a dit : "Tu rigoles !" Cherchez l'erreur.

Sylvia et Zaïna (369)

Une photographie très sympa était jointe à l'envoi du message de Zaïna. Je peux, à ceux qui le souhaitent, l'envoyer par courriel. Pour les autres, je suis désolée mais après bien des essais j'ai dû constater mes limites pour ce type d'insertion sur Publisher.

Gilda

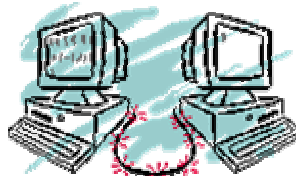


On connaît une bonne source dans la sécheresse et un bon ami dans l'adversité.

La poésie de la terre ne meurt jamais
John Keates

QUESTIONS PROPOSEES PAR J. BROCHARD POUR LE JOURNAL « LA DYNAMO » - Atelier réflexion pour la bourse de mars 04.

- 1/ Historique du SEL.
- 2/ Comment en définiriez vous la singularité ?
- 3/ Quelles ont été les conditions de son dynamisme ?
- 4/ Par quelles règles parvenez-vous à le faire fonctionner ?
- 5/ Qu'est-ce qui en perpétue la vitalité ?
- 6/ Illustrations de crises ou de difficultés rencontrées.
- 7/ Par quoi passe son avenir : conditions d'évolution, projets,...
- 8/ Par quoi se sont nouées et développées les relations à d'autres SEL et qu'est-ce que cela vous apporte ?
- 9/ Quels sont les ingrédients pour qu'une personne puisse être bien dans un SEL ?
- 10/ Quelles sont les conditions qui en favorisent l'émergence, la création ?
- 11/ Question que vous auriez aimé que je vous pose et que j'ai oublié ?



Extrait de « il faut réduire les affectifs ! » Petit lexique de management de Marie Anne Dujarie (Mots et Cie)

.com : accolé à la fin de n'importe quel mot, pour le faire entrer dans l'ère de la nouvelle économie.

E-mail : préservatif. Permet d'être en relation avec les autres sans les voir, sans les toucher, sans les sentir et sans prendre de risques. Pas encore à l'index par le pape.

Internet : tarte à la crème de l'avenir.

Intranet : méthode conviviale de surveillance des salariés.

Net : littéralement : filet, piège, réseau. Pas toujours propre.

PC : autrefois : parti communiste. Aujourd'hui : Personal Computer. Deux lettres, cinquante ans d'histoire.

Post-it. : extension colorée de mémoire vive pour les cerveaux et les ordinateurs saturés.

Transmis par André (004)

LA GALETTE

Le grillon !

Un amérindien et son ami, en visite au centre ville de New York, marchaient près de Times Square dans Manhattan. C'était durant l'heure du lunch et les rues étaient bondées de monde. Les autos klaxonnaient, les taxis faisaient crisser leurs pneus à tous les coins de rue, les sirènes hurlaient et les bruits de la ville rendaient presque sourd. Soudain, l'amérindien dit, "j'entends un grillon." Son ami répondit, "Quoi? Tu dois être fou. Tu ne pourrais jamais entendre un grillon au milieu de tout ce vacarme!"

"Non, j'en suis sûr," dit l'amérindien, "j'entends un grillon."

"C'est fou," dit l'ami.

L'amérindien écouta attentivement pendant un moment, puis traversa la rue jusqu'à un gros planteur en ciment où poussaient quelques arbustes. Il regarda parmi les arbustes, sous les branches et avec assurance il localisa un petit grillon. Son ami était complètement stupéfait.

"C'est incroyable," dit son ami. "Tu dois avoir des oreilles super humaines !"

"Non," répondit l'amérindien. "Mes oreilles ne sont pas différentes des tiennes. Tout ça dépend de ce que tu cherches à entendre."

"Mais ça ne se peut pas !" dit l'ami. "Je ne pourrais jamais entendre un grillon dans ce bruit."

"Oui, c'est vrai," répliqua l'amérindien. "Ça dépend de ce qui est vraiment important pour toi. Tiens, laisse-moi te le démontrer."

Il fouilla dans sa poche, en retira quelques pièces et discrètement les jeta sur le trottoir. Et alors, malgré le bruit de la rue ils remarquèrent que toutes les têtes,

jusqu'à une distance de sept mètres d'eux, se tournaient et regardaient pour voir si la monnaie qui tintait sur le trottoir était la leur.

"Tu vois ce que je veux dire?" demanda l'amérindien. "Tout ça dépend de ce qui est important pour toi."

Auteur inconnu

Transmis par Gilda (125). Extrait d'un site à visiter et à lire, pour le plaisir de rire « funfou.com »



**Pour le plaisir de chacun,
Francisca (041) nous offre ses
jeux de mots. Les voici...**



A la Saint Emilien,
Il m'a offert des fleurs.
A la Saint Victorien
Je lui ai donné mon cœur.
A la Saint Valentin
Tintin

Si le bonheur est dans le pré du voisin,
fauche-le et ramène-le dans ton pré.
Mais alors, ne le fauche pas : laisse-
le paître et te repaître.



Saint Valentin, Petit coquin
Tu gardes l'œil sur les amoureux
Qui aimeraient mieux être seuls
tous les deux.
Pourquoi n'as-tu pas un regard,
Petit peinarde,
Pour tous les cœurs solitaires,
Bien plus nombreux,
Qui, si tu les aidais un peu,
Seraient heureux d'aller par paires.

On a toujours besoin d'un peu plus, qui
déçoit.